

14 Sports

Football/Italie/Présentation de la 28e journée de Série A

Pour le duel Juventus-Naples et pour le souvenir d'Astori

AFP

Rome/Italie

APRÈS une semaine de deuil, le championnat d'Italie reprend son cours ce week-end avec le premier match de la Fiorentina sans son capitaine décédé Davide Astori mais aussi la poursuite du duel entre Naples et la Juventus, qui semble désormais la mieux placée.

La Viola pour Astori

Florence a rendu hommage à Davide Astori jeudi, lors d'émouvantes funérailles à la Basilique Santa Croce. Les supporters de la Fiorentina étaient bien sûr présents, avec leurs drapeaux, leurs écharpes et leurs chants.

Mais c'est dimanche, dans un stade Artemio Franchi dont l'entrée est devenue depuis une semaine un lieu de mémoire couvert de messages, de fleurs, d'écharpes et de photos d'"Asto", que le club toscan

va devoir apprendre à vivre sans son capitaine, enterré ce vendredi à San Pellegrino Terme, son village natal près de Bergamo.

Le match face à Benevento, programmé à 12h30, se jouera à guichets fermés et un tifo spécial en mémoire d'Astori est prévu dans les deux virages du stade.

Pour Stefano Pioli et ses joueurs, notamment le Croate Milan Badelj qui devrait désormais hériter du brassard, cette rencontre sera forcément immensément difficile à aborder. Mais pour la lanterne rouge Benevento aussi, ce match chargé d'émotion, n'est pas un rendez-vous comme les autres.

"Je me passerais volontiers de gagner contre une équipe qui ne va pas bien au plan psychologique. Je préférerais même qu'on soit rétrogradés demain que de gagner dans un moment aussi tragique. Mais je ne veux pas être mal compris, une fois sur le terrain nous donnerons



Photo : D.R.

Le retour en forme de Paolo Dybala constitue un plus pour la Juventus Turin.

100%", a ainsi déclaré Roberto De Zerbi, l'entraîneur du promu.

La Juve a la main

La semaine dernière, avant l'annonce de la mort d'Astori, la Serie A avait connu un tournant peut-être décisif avec le succès in extremis de la Juventus sur le terrain de la Lazio (1-0), suivi de la défaite de Naples à domicile contre la Roma (4-2).

Naples reste pour l'instant en tête, avec un point d'avance, mais le classe-

ment donne une impression faussée, car les Turinois ont un match en retard, à disputer mercredi contre l'Atalanta Bergame. En fonction des résultats du week-end, les bianconeri pourraient donc être rapidement aux commandes, d'autant que le programme de dimanche leur est plutôt favorable. Les joueurs de Massimiliano Allegri recevront en effet l'Udinese (11e), alors que Naples aura un déplacement difficile à Milan

face à l'Inter (5e).

L'équipe de Luciano Spalletti ne traverse pas une période très faste mais elle est plutôt efficace face aux "gros" et a besoin de points pour rester dans la course au Top 4 et à ses tickets pour la Ligue des Champions.

Les Turinois de leur côté pourraient payer le prix de l'énergie dépensée mercredi à Londres pour éliminer Tottenham en Ligue des champions. On dit souvent que le succès dissipe la fatigue, mais les bianconeri ont tout de même beaucoup couru.

Course à l'Europe

Derrière les deux intouchables leaders, la bataille se poursuit pour les places européennes, en C1 comme en C3.

Troisième, l'AS Rome aura lancé cette 28e journée dès vendredi face au Torino avec l'envie de s'installer solidement sur le podium. Mais l'Inter (5e) est tout proche et compte un match en retard, le Derby face au Milan (7e), dont la nou-

velle date n'a pas encore été fixée.

La Lazio (4e) semble de son côté marquer le pas ces dernières semaines et a tout intérêt à ramener une victoire de Cagliari (15e), même si, comme pour la Juventus, le rendez-vous européen de jeudi (match nul 2-2 contre le Dynamo Kiev en 8e de finale aller d'Europa League) pourrait peser sur la forme physique des Romains.

Le programme (heures locales, GMT+1)

AS Rome - Torino (joué hier)

Samedi: (20h45) Hellas Vérone - Chievo Vérone

Dimanche: (12h30) Fiorentina - Benevento

(15h00) Bologne - Atalanta Bergame

Cagliari - Lazio Rome

Crotone - Sampdoria Gênes

Juventus Turin - Udinese Sassuolo - SPAL

(20h45) Inter Milan - Naples.

Angleterre/30e journée

Manchester United-Liverpool, rivalité sulfureuse et opposition de styles

AFP

Londres/Angleterre

"GARER le bus" contre attaque "heavy metal": le Manchester United de José Mourinho reçoit le Liverpool de Jürgen Klopp pour un nouvel épisode à enjeux de la rivalité la plus exacerbée du football anglais, samedi en ouverture de la 30e journée du championnat d'Angleterre.

Ce n'est pas un derby, mais pour beaucoup de Britanniques, c'est ce qui se fait de plus tendu, à classer parmi les Celtic-Rangers, Tottenham-Arsenal ou encore Aston Villa-Birmingham City. Encore mieux, samedi, le duel aura un réel enjeu

sportif.

Les géants du nord-ouest de l'Angleterre s'affrontent pour la deuxième place de Premier League. Les "Red Devils" sont deuxièmes (62 pts), juste devant les "Reds", troisièmes (60 pts). Sans montrer de réelle aisance, mais avec caractère, Mourinho et ses hommes sont parvenus jusque-là à maintenir l'écart sur un Liverpool qui fait feu de tous bois offensivement.

"Il faut être honnête, nous devons jouer mieux. Nous devons faire plus si nous voulons battre ce Liverpool de grande qualité", reconnaît Nemanja Matic, auteur du but de la victoire contre Crystal Palace lundi (3-2). Mais, les Mancuniens auront-ils seulement la liberté d'attaquer? L'approche

ultra prudente de Mourinho, malgré la présence des Sanchez, Pogba, Lukaku et compagnie fait parfois grincer des dents à Old Trafford. Il est peu probable que le Portugais se dédie contre des "Reds" portés par l'incroyable trio Salah-Firmino-Mané, auteur de 68 buts cette saison.

"Ils ne sont peut-être pas dans leur meilleure forme, mais ils savent gagner sans briller. La dernière fois qu'on est venu ici, ils ont défendu très bas", analyse Dejan Lovren, qui anticipe une nouvelle fois une approche très défensive de la part de Mourinho.

"Amusons-nous"

"Ils ont besoin des points", estime le défenseur des "Reds". "Pour eux, ce serait un bon point. Mais nous,

nous ne jouons jamais pour un point. Nous allons jouer comme à chaque fois, en attaquant. Amusons-nous." Avant le huitième de finale retour de Ligue des champions pour du beurre contre Porto (0-0), Liverpool avait marqué vingt buts sur ses sept derniers matches, en plus de se qualifier pour les quarts de finale de la C1 pour la première fois depuis neuf ans.

Avec Van Dijk qui commence à s'intégrer en défense et Karius très efficace en gardien N.1, les "Reds" sont quasi implacables avec une seule défaite lors des vingt dernières journées. Les "Red Devils", eux, ne connaissent pas cette fluidité à l'heure d'aborder un tournant de leur saison. Dé-

fensifs, peu agréables à regarder, ils continuent tout de même de gagner grâce à un travail acharné. Mais, les Sanchez, Pogba, Martial ou Rashford ne régaleront plus vraiment Old Trafford. Une statistique dit tout ou presque de la carburation cahoteuse de l'équipe de Mourinho: depuis son arrivée d'Arsenal, Sanchez, le joueur le mieux payé d'Angleterre, n'a marqué qu'un seul but en huit matches toutes compétitions confondues.

Pas terrible alors que s'annonce une semaine cruciale. Après le choc contre Liverpool, qui a "toujours une signification particulière" selon le Portugais, les Mancuniens recevront Séville en huitième retour de la C1 (0-0 à l'aller) puis

Brighton en quart de finale de la Coupe d'Angleterre... Les deux dernières chances de trophées des "Red Devils".

Programme (heures GMT):

Samedi (12h30) Manchester United - Liverpool

(15h00) Everton - Brighton

Huddersfield - Swansea

Newcastle - Southampton

West Bromwich - Leicester

West Ham - Burnley

(17h30) Chelsea - Crystal Palace

Dimanche (13h30) Arsenal - Watford

(16h00) Bournemouth - Tottenham

Lundi

(20h00) Stoke - Manchester City.

Tennis/WTA/ATP - Indian Wells

Retour gagnant pour Serena Williams

AFP

Indian Wells/Etats-Unis

APRÈS 404 jours d'absence, l'ancienne N.1 mondiale Serena Williams a fait son retour sur le circuit WTA jeudi à Indian Wells et a vite retrouvé ses repères pour atteindre le 2e tour.

A 36 ans, après 14 mois d'absence et de graves complications médicales à la suite de la naissance de sa fille Alexis Olympia, l'Américaine a encore de l'ambition, même si elle n'a plus de classement WTA. La reine du tennis féminin,

lauréate de 23 titres du Grand Chelem, a maîtrisé, sans avoir été mise en danger sur son service, la Kazakhe Zarina Diyas, 53e mondiale, en deux sets 7-5, 6-3.

Tout n'a pas été parfait loin de là, avec un service perfectible (58% de premières balles, quatre double fautes) et une grande nervosité malgré le soutien enthousiaste du public. Mais la cadette des sœurs Williams a réussi la première étape de son retour, 14 mois après son dernier match, la finale de l'Open d'Australie 2017.

"C'est incroyable, me revoilà un an et un enfant après, et maintenant je vais vite retrouver ma fille à la maison", a confié l'Américaine qui avait initialement projeté de revenir pour l'Open d'Australie 2018 en janvier dernier, avant de renoncer à court d'entraînement.

"Ce match n'a pas été facile, j'ai affronté (Diyas) à plusieurs reprises et à chaque fois, c'était compliqué. Je suis encore un peu rouillée+, mais ce n'est pas le plus important, ce qui compte, c'est de donner le meilleur de moi-même à

chaque match pour mon retour", a-t-elle confié.

"Ni stress, ni pression, ni attente"

Williams, sacrée à deux reprises à Indian Wells, tournoi qu'elle a boycotté de 2002 à 2014 pour y avoir été victime de racisme avec sa famille de la part de certains spectateurs lors de l'édition 2001, veut savourer ce retour.

"J'essaie simplement de prendre les choses comme elles viennent, sans stress ni pression ou attente, quelque chose que j'ai rarement fait dans ma carrière", a-t-elle expliqué.

"Je sais que je ne jouerai pas à mon meilleur niveau lors des premiers matches, cela va prendre du temps", a prévenu la joueuse aux 72 titres WTA.

Sa prochaine adversaire pourrait lui poser plus de problèmes: il s'agit de la Néerlandaise Kiki Bertens, 29e mondiale, qu'elle a toujours battue en deux confrontations.

Une autre ancienne N.1 mondiale, également sacrée à Indian Wells et devenue mère récemment, a réussi elle-aussi son retour: la Bélarusse Victoria Azarenka a dominé la Britannique Hea-

ther Watson en deux sets 6-4, 6-2.

Azarenka, 204e mondiale et bénéficiaire d'une invitation, a toutefois dû batailler plus d'un quart d'heure dans le septième jeu du second set pour faire définitivement plier Watson, 70e mondiale.

La Bélarusse, engagée dans une bataille judiciaire avec son ancien compagnon pour la garde de leur fils et obligée de rester aux Etats-Unis, n'était plus apparue en compétition depuis le dernier Wimbledon.